



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

EMP

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

François I, & sœur de Henri II. Ce mariage lui fit recouvrer tout ce que son pere avoit perdu de ses états. Il les augmenta ensuite par sa dextérité & sa valeur. Il mourut en 1580, ne laissant qu'un fils, Charles-Emmanuel (voyez ce mot).

EMMIUS, (Ubbo) naquit à Gretha, village de la Frise Orientale, en 1547. Ses talens lui méritèrent le rectorat du college de Norden, & de celui de Léer; enfin la place de premier recteur de l'académie de Groningue, & celle de professeur en histoire & en langue grecque. Quoique plusieurs princes & plusieurs villes cherchassent à le posséder, il ne voulut jamais quitter la chaire de Groningue: préférant une vie tranquille & une condition médiocre, à la brillante folie de l'ambition. Lorsque ses infirmités ne lui permirent plus de travailler en public, il s'occupa dans son cabinet à plusieurs ouvrages. Les plus estimables sont: I. *Vetus Græcia illustrata*, en 3 vol. in-8°, Elzevir, 1626; très-utile à ceux qui veulent connoître l'ancienne Grece. Cet ouvrage a reparu dans les *Antiquités Grecques* de Gronovius. II. *Decades rerum Friscarum*, in-folio, Elzevir, 1616. Emmius en bon critique, montre que la plupart des choses qu'on a débitées sur l'antiquité des Frisons, ne sont que des fables: cette histoire est estimée; elle le seroit davantage, si son zele pour le Protestantisme ne lui avoit pas fait altérer bien des faits, & s'il avoit pris les peines d'indiquer les sources où il a puisé ce qu'il avance. III. *Opus Chronologi-*

cum, Groningue, 1619, in-fol. C'est une Chronologie depuis la création du monde jusqu'au tems de l'auteur, avec des Prolégomenes sur la Chronologie Romaine à la tête de l'ouvrage. Ils sont écrits avec autant de justesse que de précision.

IV. *Appendix Genealogica*, Groningue, 1620, in-folio. Ce sont des tables généalogiques qui font une suite de l'ouvrage précédent. Ce savant mourut à Groningue en 1625, à 79 ans. Martin Hanckius a donné sa *Vie* dans le *Liber de Scriptoribus Romanis*.

EMPEDOCLE d'Agrigente en Sicile, philosophe, poète, historien, étoit disciple de Telauges, qui l'avoit été de Pythagore. Il adopta l'opinion de ce philosophe sur la transmigration des ames, & la mit en vers dans un *Poème* qui apparemment se ressentoit du désordre de la tête de l'auteur. Empedocle y faisoit l'histoire des différens changemens de son ame. Il avoit commencé par être fille, ensuite garçon, puis arbrisseau, oiseau, poisson. Son style ressembloit beaucoup (si l'on en croit Aristote, cité par Diogene Laërce) à celui d'Homere. Il étoit plein de force, & riche en métaphores & en figures poétiques. Ses vers furent chantés aux jeux Olympiques, avec ceux d'Homere, d'Hésiode & des plus célèbres poètes. Il disoit quelquefois des choses fort raisonnables. Il reprochoit à ses concitoyens de *courir aux plaisirs, comme s'ils eussent dû mourir le même jour; & de se bâtir des maisons, comme s'ils eussent cru toujours vivre*. La plus commune opi-

nion est que ce philosophe, dans un mouvement de folie, voulant, comme dit Horace, paroître un dieu, se jeta dans les flammes de l'Etna, vers l'an 440 avant J. C.

*Deus immortalis haberi
Dum cupit Empedocles, ardentem
frigidus Etnam
Influit.*

Quelques écrivains distinguent Empedocle le philosophe, d'un autre qui étoit poëte.

EMPEREUR, (Constantin I) né vers l'an 1580 à Oppyck, village du comté de Hollande, savant consommé dans l'étude des langues orientales, occupa avec honneur une chaire d'hébreu & de théologie à Harderwyck & à Leyde. Il mourut en 1648, dans un âge fort avancé. Tous les ouvrages qu'il a donnés au public, offrent des remarques utiles, & respirent une profonde érudition rabbinique & hébraïque. Nous avons de lui: I. *Talmudis Babylonici Codex Middôth cum commentariis*, &c., Leyde, Elzevir, 1630, in-4°, en hébreu & en latin. Ce Commentaire orné de figures très-exactes, explique avec beaucoup de netteté toute la structure du temple de Jérusalem, de ses autels, &c. II. *D. Isaaci Abrabanielis & Mosi Alshechi Commentarius in Esaïæ prophetiam*, Leyde, Elzevir, 1631, in-8°, en hébreu & en latin. L'Empereur en publiant les Commentaires de ces rabbins sur la prophétie d'Isaïe, qui regarde les souffrances & la mort de l'Homme-Dieu, a eu soin de réfuter leurs explications détournées, & de repousser les traits qu'ils ont lancés

contre le Christianisme. III. *Grammaire Chaldaïque*, écrite en hébreu avec la traduction latine; Leyde, Elzevir, 1631. IV. *Itinerarium Benjaminis*, en hébreu, avec la traduction en latin & des notes de l'Empereur; Leyde, 1633; & plusieurs autres Traductions des livres juvifs, enrichies d'observations savantes; elles sont les meilleures que l'on ait, quoiqu'elles ne soient pas toujours exactes.

EMPIRICUS, voyez *SEXTUS EMPERICUS*.

EMPORIUS, savant rhéteur, florissoit du tems de Cassiodore au sixième siècle. Il reste de lui quelques Ecrits sur son art, Paris, 1599, in-4°. Le style en est vif & nerveux, suivant Gibert.

ENCELADE, le plus puissant des géans qui voulurent escalader le ciel, étoit fils du Tartare & de la Terre. Jupiter renversa sur lui le Mont-Etna. Les poëtes ont feint que les éruptions de ce volcan venoient des efforts que faisoit ce géant pour se retourner, & que, pour peu qu'il remuât, la montagne vomissoit des torrents de flammes.

ENDYMION, berger de la Carie, petit-fils de Jupiter. La Lune, amoureuse de lui, venoit le voir toutes les nuits. Elle en eut plusieurs enfans. Voilà ce que la fable rapporte. Mais ceux qui, à travers ces voiles, cherchent les vérités qu'elle cache quelquefois, prétendent qu'Endymion étoit un astrologue, qui le premier observa le cours de la Lune.

ENÉE, prince Troyen, fils de Vénus & d'Anchise, & pere